

Histoire turque et ottomane

Gilles Veinstein



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18721>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 315-317

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Gilles Veinstein, « Histoire turque et ottomane », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18721>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire turque et ottomane

Gilles Veinstein

Gilles Veinstein, *directeur d'études*

- 1 LE séminaire a été essentiellement consacré à l'étude de l'introduction et d'une large partie du premier chapitre d'une source ottomane du début du XVII^e siècle, de première importance, qui porte des titres partiellement différents selon les manuscrits : *mebde-i kanun-i yeniçeri ocağı tarihi* ou *kavânîn-i yeniçe-riyân-i dergâh -i âlî* ou encore *Sultan Ahmen hân hazretlerinin kânûnmâmesi*. Cet ouvrage très substantiel, composé en 1606, prétend retracer l'histoire du corps militaire des janissaires et rassembler toutes les règles qui lui ont servi de base au temps de sa grandeur, pour dénoncer les déviations qui ont mené à son affaiblissement ultérieur, et préconiser le retour à la pureté originelle. L'auteur dédie son ouvrage au sultan régnant, Ahmed I^{er}, qui « rassemble et remet en œuvre les lois et les préceptes de ses glorieux ancêtres ». Il compte sur ce dernier pour supprimer les innovations nocives et imposer un retour aux principes anciens. Nous nous sommes appuyé sur l'édition d'A. Y. Petrosian (Moscou, 1987) qui donne en fac-similé (avec traduction en russe et résumé en anglais) le manuscrit de l'Institut oriental de Saint-Pétersbourg, le plus ancien conservé (début du XVIII^e siècle). Il n'est toutefois pas exempt de fautes et de lacunes et nous l'avons confronté à l'édition d'A. Akgündüz (Istanbul, 1996), fondée sur des manuscrits d'Istanbul plus tardifs. Dans l'introduction, outre sa dédicace au sultan et un sommaire des neuf chapitres de son ouvrage, l'auteur qui reste anonyme, donne quelques précisions sur lui-même : c'est un janissaire à la retraite qui a fait toute sa carrière dans le corps dont il a été le secrétaire (*yeniçeri kâtibi*) pendant vingt-et-un ans. Ses grands-pères étaient déjà janissaires et le rattachement de la lignée au corps remonte à la prise de Constantinople : la conjonction d'une chaîne de transmission vénérable et d'une expérience directe de longue durée garantit l'authenticité de son témoignage sur l'organisation et le fonctionnement du corps. La partie que nous avons déchiffrée, traduite en français et commentée, a trait à la création et l'organisation des *'acemi oğlan*, le corps des aspirants janissaires et à la fameuse institution du *devşirme*, le recrutement et l'islamisation forcée de jeunes garçons chrétiens. Les riches

développements à ce sujet, souvent fort précis et concrets, sont assurément d'un grand intérêt et n'ont pas tous été exploités par l'historiographie. Il est vrai aussi que l'auteur est, à l'occasion, inexact ou vague, et qu'il est loin d'être toujours original, empruntant notamment, pour les périodes anciennes, au *Tâc at-Tevârih* de Sa'ad ed-dîn. De même, sa manière de rendre compte des évolutions des différentes institutions, qu'il met par ailleurs soigneusement en évidence, en expliquant les tournants pris par des anecdotes un peu courtes, mettent du pittoresque mais restent, bien évidemment, sujettes à caution. Au demeurant, l'intérêt de l'œuvre réside davantage dans ce qu'elle révèle, au détour d'une explication ou d'un commentaire parfois déconcertant pour le lecteur et d'une interprétation d'ailleurs délicate, sur la mentalité de l'auteur, les notions et les valeurs à l'arrière-plan de ses raisonnements. Une analyse de son vocabulaire et des concepts qu'il utilise et que, souvent, il forge, est révélatrice à cet égard : tout tourne autour des notions de corps constitué et fermé (*mazbût ocak*) par opposition à ces troupes qui ne sont qu'un ramassis inconstitué (*derinti*). La fermeture est liée à l'absence de tout élément étranger, c'est-à-dire à l'homogénéité d'origine. Cette dernière est la condition de la loyauté et du courage sur le champ de bataille, car la honte entraînée par la lâcheté et la désertion n'existe que vis-à-vis des siens. En revanche, un seul individu étranger suffit à transformer un ensemble, soit pour en altérer la pureté, soit, à l'inverse, pour en neutraliser la nocivité. Les raisons données pour exclure catégoriquement tout musulman (à l'exception des Bosniaques) ne sont pas exactement celles habituellement fournies par les historiens. La conséquence en est l'extrême attention portée, aux différentes phases du recrutement antérieures à la circoncision forcée, au prépuce des jeunes recrues. Quant aux garçons chrétiens recrutés, ils ne doivent être ni trop frustrés (ce qui exclut les bergers et les orphelins) ni trop délurés (ce qui exclut les garçons revenus de la ville ou déjà mariés).

- 2 Marc Aymes (postdoctorant, boursier EHESS) a présenté un exposé sur la présentation de l'insurrection grecque (« l'événement Rûm ») dans la correspondance administrative relative à Chypre ; G. Isiksel un exposé sur les allocations en nature (*ta'yin*) accordées aux ambassadeurs étrangers.

Publications

- *Osmanlılar ve Ölümler. Süreklilikler ve Değişimler*, trad. E. Güntekin, Istanbul, İletişim, 2007.
- « Période moderne » ; « Une nouvelle toile de fonds : l'avancée ottomane en Europe » ; « Les ambiguïtés de l'alliance franco-ottomane » ; « Le mythe des capitulations de 1536 » ; « L'introduction du religieux dans les capitulations de 1673 » dans *Histoire de l'islam et des musulmans en France du Moyen Âge à nos jours*, sous la dir. de M. Arkoun, Paris, Albin Michel, 2006, p. 311-355.
- « Le statut de musta'min entre droit et politique », dans *The Ottoman Empire. Myths, Realities and "Black Holes". Contributions in Honour of Colin Imber*, sous la dir. de E. Kermeli et O. Özel, Istanbul, The Isis Press, 2006, p. 189-201.
- « La prise de Constantinople et le destin des zimmis ottomans » dans *Mélanges en l'honneur d'Elizabeth A. Zachariadou*, sous la dir. de G. Hazai, *Archivum Ottomanicum* (23, 2005-2006), Wiesbaden, Harrassowitz, 2006, p. 335-346.
- « Kafes », *Encyclopédie de l'islam*, 2^e éd., vol. XII, fasc.7-8, p. 510-511.
- « Autour de la lettre de Selîm II aux Andalous et des origines de la guerre de Chypre » dans *Espana y el Oriente islamico entre los siglos XV y XVI (Imperio Otomano, Persia y Asia central)*, sous la dir. de E. Garcia Sanchez, P. M. Asuero et M. Bernardini, Actas del congreso Universita

degli Studi di Napoli « l'Orientale » ; Naples 30 se septiembere-2 de octubre de 2004, Istanbul, Isis, 2007, p. 271-281.

- « Les relations franco-turques à travers les âges » dans *Catalogue de l'exposition : Smyrne/Izmir au travers des collections françaises. Portrait d'une ville*, Izmir, Centre culturel français d'Izmir, 2006.
 - « Chateaubriand et les Turcs », dans *Le voyage en Orient de Chateaubriand*, sous la dir. de J.-C. Berchet, Houilles, Éditions Manucius, 2006, p. 53-61.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe, Europe centrale et orientale